

Les marchés de déchets, terreau d'achats responsables

Alors que l'économie circulaire entre progressivement dans les mœurs, la problématique du recyclage des débris quotidiens des administrations ou des déchets de chantiers émerge comme l'illustre le travail de l'EPF Bretagne récompensé par un Trophée de la commande publique. Avec un peu de sourcing, l'acheteur n'aura pas de mal à associer à l'aspect environnemental une démarche responsable, étant donné le nombre des structures d'insertion et d'entreprises du secteur adapté et protégé dans ce domaine.



Récupérer, recycler, réemployer ... L'économie circulaire a le vent en poupe. Et ce n'est pas un hasard si le jury des Trophées de la commande publique a choisi de distinguer la démarche entreprise par l'établissement public foncier de Bretagne (catégorie achat durable/Etat) pour évacuer les terres de chantier dans le cadre de travaux de réhabilitation des emprises ferroviaires de la ZAC du quartier de la gare de Lorient. Au lieu d'opter pour le schéma classique d'une noria de camions et de l'enfouissement, l'EPF, soutenu par l'ADEME, a choisi la valorisation et le transport maritime. Un choix logique puisque Lorient dispose d'un port commercial. Pour ce marché, attribué fin janvier, l'accent avait été mis dans les critères d'appréciation des offres sur la méthodologie : description des filières de gestion des déblais identifiées y compris des critères d'acceptation, description des processus d'obtention des autorisations pour l'évacuation des matériaux, description des moyens de coordination des différents intervenants pour assurer les cadences nécessaires, évacuation des autres déchets issus du chantier, etc.



En juin, un bateau de 4500 tonnes a acheminé, en deux trajets, la terre jusqu'à Arcachon, où un centre de traitement a procédé à un lavage par criblage et d'un tri, pour que les matériaux puissent être réutilisés par la filière BTP. La voie des mers a permis de réduire le bilan carbone puisque le bateau a remplacé

l'équivalent de 450 camions. La société du Grand Paris, qui va faire sortir de terre 68 nouvelles gares et creuser 200 km de voies souterraines pour les nouvelles lignes du métro express, réfléchit également au sort des 45 millions de tonnes de terre et de gravats excavés qu'elle souhaite valoriser à hauteur de 70%. Elle a donc lancé un appel à projet innovant dans le but de créer une nouvelle filière. Le secteur du recyclage est tellement riche d'entreprises de l'économie sociale et solidaire que les acheteurs peuvent faire d'une pierre deux coups. En Ile-de-France, selon les chiffres communiqués par la Fédération des entreprises d'insertion, on compterait près de 80 structures (34 entreprises d'insertion et 49 ateliers et chantiers d'insertion).

ESS : une pléiade d'entreprises spécialisées dans le recyclage

Organisées par le GIP Maximilien à Vitry-sur-Seine le 16 novembre, les rencontres Openmap ESS ont facilité le sourcing par l'intermédiaire d'un speed dating. Née en 2009, l'entreprise adaptée Petit plus (60 salariés) est par exemple spécialisée dans le tri sélectif, la collecte et la valorisation des déchets de bureaux des entreprises et administrations (gobelets, cannettes, bouteilles...). Elle s'occupe de tout, du meilleur emplacement des réceptacles jusqu'aux supports de communication pour sensibiliser les salariés. « Un seul prestataire pour collecter jusqu'à vingt types de déchets : un seul camion, un seul reporting, une seule consigne, un interlocuteur unique », a mis en avant Mathieu Boullenger, président du Petit Plus, dont 35% du CA proviennent des marchés publics (RATP, CDC, agglo Plaine commune, CAF Essonne). Lancée en 2016, Lemon Aide, qui intervient pour l'université de Nanterre, Radio France et le ministère de l'Intérieur, est partie du constat qu'on pouvait lier chômage et déchets. « Le pire déchet, c'est celui que l'on ne trie pas », a insisté Julien Guillou directeur commercial de cette SIAE.

“ Le pire déchet, c'est celui que l'on ne trie pas ”

Fruit il y a dix ans d'une rencontre entre deux artistes

et d'un acteur de l'insertion par le travail, Extramuros

conçoit de beaux objets fonctionnels à partir de matériaux récupérés : « Introduire du design dans la deuxième vie des objets, c'est capital pour lutter contre les a priori de la récupération », a plaidé son directeur Julien Richardson, fournisseur de la SNCF, des mairies de Gennevilliers et de Clichy. Jeune filiale de Croix Rouge Insertion, Appro 77, qui lutte quotidiennement contre le gaspillage alimentaire, cherche à promouvoir des clauses qui permettraient aux cantines scolaires et les restaurants des établissements de santé de diriger la nourriture non consommée vers sa plate-forme pour les redistribuer aux plus démunis, en respectant les normes d'hygiène et de sécurité alimentaire. « Un tiers des aliments finissent à la poubelle », a rappelé son directeur Flavien Guittard, soit 9 millions de tonnes en France par an. Appro 77, qui a embauché 20 salariés, a déjà secouru 2500 familles.